



étrangement défigurées, empruntées aux Juifs ou aux Grecs : Salomon, la belle Hélène, Alexandre de Macédoine, etc., offre un ensemble qui permet d'apprécier la variété et le mérite de l'épopée populaire en Russie, du xiv<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque contemporaine.

\* RUSTOW (Guillaume), officier et littérateur allemand, né dans la Marche de Brandebourg en 1821. — Il est mort par suicide à Zurich le 14 août 1878. En 1870 il avait reçu le grade de colonel dans l'armée suisse et s'était occupé de l'instruction de l'état-major de cette armée; puis, après 1874, il s'était adonné de nouveau à des travaux littéraires.

Ruth et Booz, tableau de M. Girardot, exposé au Salon de 1857, qui valut à son auteur une médaille de 3<sup>e</sup> classe et une bourse de voyage. C'est un intérieur de grange éclairé par une grande porte ouverte que remplit la clarté blanche de la lune. Un vieillard en burnous blanc, les pieds nus, est assis, endormi, adossé à un tas de gerbes. Contre lui se presse une jeune femme drapée de blanc et souriante. Par l'ouverture s'aperçoit au loin la plaine, semée de meules. « Cette idylle biblique attire pour longtemps à M. Girardot la sympathie des connaisseurs, dit l'« Indépendant littéraire ». En novateur puissant, il a humanisé la tradition et, avec

hardiesse, il a jeté dans l'intérieur de la grange où reposent Ruth et Booz comme un faisceau de rayons, les lueurs pâles d'une nuit étoilée. Tandis que le naturel de la conception intéresse l'esprit et agite les fibres du cœur, les yeux demeurent frappés par l'intensité, le rendu surprenant de cette blanche lumière qui enveloppe la scène et ajoute à sa grandeur. » Acquis par l'Etat, le tableau de M. Girardot figure aujourd'hui au musée de Troyes.

RUTHNER (Antoine DE), voyageur et géographe autrichien, né à Vienne le 21 septembre 1817. Entré au service de l'Etat en 1849, il remplit diverses fonctions judiciaires et devint notaire en 1878. M. Ruthner a fait l'ascension des plus hauts sommets des Alpes autrichiennes, et il a contribué aussi à l'exploration de ces régions, comme président du Club alpin d'Autriche. Il a publié les ouvrages suivants : *les Alpes d'Autriche et de Suisse* (Vienne, 1843); *les Monts Tauern* (Vienne, 1864); *Voyages dans les montagnes et les glaciers du Tyrol* (Vienne, 1859); *l'Empire d'Autriche : histoire, géographie et ethnographie* (Vienne, 1879).

RUTHMEYER (Louis), naturaliste suisse, né à Biglen, dans l'Emmenthal, en 1825. Après avoir étudié la théologie puis la médecine à Berne, il s'adonna à des recherches d'histoire naturelle, à Paris, Londres et Leyde,

prit ses grades à Berne en 1854 et obtint l'année suivante la chaire de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de Bâle. Il a publié : *De la mer aux Alpes* (Berne, 1854); *Etude des restes animaux de l'époque des constructions lacustres, en Suisse* (Zurich, 1866); *la Faune de l'époque des constructions lacustres en Suisse* (Bâle, 1861); *Contribution à l'étude des chevaux fossiles et à une odontographie comparée en général* (Bâle, 1863); *Crania helvetica*, en collaboration avec W. His (Bâle, 1864); *Essai d'une histoire naturelle des bestiaux dans leurs rapports avec les ruminants en général* (Zurich, 1866-1867, 2 parties); *les Tortues fossiles de Soleure et du reste de la formation jurassique* (Zurich, 1866-1873, 2 parties); *les Transformations de la faune en Suisse, depuis l'existence de l'homme* (Berlin, 1875); *Nouvelles Etudes sur les chevaux de l'époque quaternaire* (Bâle, 1875); *les Bestiaux de l'époque tertiaire avec des études préparatoires sur l'histoire naturelle des antilopes* (Genève, 1872-1879, 2 parties); *Sur le mode de progrès chez les créatures organisées* (Bâle, 1876); *Contribution à l'histoire naturelle des cervidés* (Genève, 1880-1884, 3 parties); *Contribution à l'histoire de la famille des Cervidés* (Bâle, 1881-1883, 2 parties).

RYDBERG (Abraham-Victor), littérateur suédois, né à Jonköpings le 18 décembre 1829.

Il commença à se faire remarquer en publiant des articles de critique dans l'important journal de Gothenbourg : « Goteborgs Handels och Sjöfarts Tidning ».

M. Abraham Rydberg siégea au Riksdag de 1870 à 1872, fut chargé en 1876 de faire des cours de philosophie et d'histoire à Gothenbourg, et devint professeur d'histoire à l'université de Stockholm en 1884. Depuis 1877 il est membre de l'Académie suédoise. Citons de lui : *Singalla, nouvelle* (1857); *le Pirate de la Baltique* (1857); *le Dernier des Athéniens* (1859), tableau des derniers luttes entre le paganisme et le christianisme; *la Doctrine du Christ selon la Bible* (1862); *la Magie au moyen âge* (1864), ouvrage historique et philosophique; *Légendes romaines des apôtres Pierre et Paul* (1871); *Clef de la table généalogique des premiers patriarches* (1873), recherches sur la chronologie de la Bible, traduit en plusieurs langues; *le Vieux de Milo* (1874), étude esthétique; *Journaux romains* (1875-1877); des poèmes : *le Vaisseau-fantôme, le Vieux Moine, une Cantate pour le jubilé de l'université d'Upsal*, etc. M. Rydberg a collaboré aux principales revues de son pays.

\* RYTHME s. m. — Doit s'écrire ainsi et non RYTHME, d'après la nouvelle orthographe de l'Académie (éd. de 1877). Il en est de même de RYTHMIQUE.



\* SA DA BANDEIRA (Bernardo de SA NOGUEIRA, marquis DE), homme politique portugais, né à Lisbonne le 23 septembre 1795. — Il est mort dans la même ville le 6 janvier 1876.

SAADANI, grand village palissadé de la côte orientale d'Afrique, sur le canal de Zanzibar et à 50 kilom. N.-O. de la ville de Zanzibar, 2.000 hab. C'est la place principale de la côte comprise entre Pangani au N. et Bagamoyo au S.

SAAR (Ferdinand DE), romancier autrichien, né à Vienne le 30 septembre 1832. Elevé sous la tutelle de son grand-père, il entra contre son gré dans l'armée en 1849, devint officier en 1854, et donna sa démission après la campagne d'Italie. Dès lors il suivit en toute liberté son inclination pour les lettres, goût affermi par une intime amitié avec le poète Etienne Milow, son supérieur au régiment, qu'il accompagna dans un voyage en Italie. Ses romans et ses drames se font remarquer par l'étude approfondie des caractères, le sentiment de l'art et une diction soignée : *Innocent*, tableau de la vie réelle (1866); *l'Empereur Henri IV*, drame en deux parties (1872); *Marianne*, nouvelle (1873); *les Deux de Witt*, drame (1875); *Tempête*, drame (1880); *Trois Nouvelles* (1885).

SAATI, village et fortin de l'Afrique orientale, à l'ouest et à proximité de Massouah.

Saati (COMBAT DE), perdu par les Italiens contre les Abyssins le 25 janvier 1887. Après l'occupation de Ouh (v. MASSOUAH), le Ras al-Oula, généralissime du négus, somma le

commandant du corps expéditionnaire italien, le général Gené, d'évacuer les forts avancés, et, cette sommation ayant été repoussée, les Abyssins s'avancèrent à la rencontre des Italiens. « Le Ras, dit M. Maxime Petit, vint alors de Ghinda camper au sud-est de Saati, où un fortin détaché protégeait Massouah (24 janvier), et, le lendemain, à la tête de 6.000 hommes, il se présenta avec son neveu Bascia-Fedda devant Saati. La garnison tenta inutilement une sortie; cependant, malgré son infériorité numérique, elle empêcha les Abyssins de donner l'assaut. Il était à prévoir que le Ras reviendrait à la charge. Aussi, le major Borelli, commandant de Saati, demanda-t-il des renforts et des approvisionnements. On lui envoya de M'nkoulo trois compagnies, une section de mitrailleuses et un convoi, sous les ordres du lieutenant-colonel Cristoforis. Cristoforis fut attaqué à mi-chemin, près Dogli, par un corps abyssin armé de fusils Remington. Une lutte meurtrière s'engagea; elle dura huit heures. Cristoforis fit prévenir le commandant du fort de M'nkoulo de cette attaque, et celui-ci lui envoya une compagnie sous les ordres du capitaine Tanturi, mais le renfort arriva trop tard. La petite troupe avait épuisé ses munitions, les hommes étaient tombés peu à peu, morts ou blessés. Au dernier moment, Cristoforis, resté seul avec douze hommes, leur dit qu'il fallait mourir avec le nom de la patrie sur les lèvres, puis leur ordonna de rendre les honneurs funèbres à leurs compagnons morts, en leur présentant les armes : c'est ainsi qu'ils succombèrent, héroïquement. » On put évacuer sur Massouah 82 bles-

sés, mais les pertes des Italiens furent de 430 hommes dont 23 officiers. Il importe de remarquer que le combat dit de Saati serait beaucoup mieux désigné sous le nom de combat de Dogli.

SABAKI, fleuve de l'Afrique orientale, tributaire de l'océan Indien. Il prend naissance dans le Kikouyou, pays compris dans le territoire de la « Société britannique de l'Afrique orientale », se dirige d'abord vers le S.-E., en longeant la montagne Lamouyou (2.450 mètres), et pénètre dans le Kapte, où il arrose de riches savanes sous le nom de *Y-Mourou*. Après avoir reçu un grand nombre d'affluents, il incline au N., puis au N.-E. en côtoyant le mont Sabouk, traverse le pays d'Oulou sous le nom de Kilonoua ou Kratof, parcourt ensuite, du N. au S., le pays d'Oukambani sous le nom d'Atsi, qu'il garde jusqu'à son confluent avec le Tzavo, grand affluent originaire du massif du Kilim N'Djaro. Prenant dès lors le nom de Sabaki, le fleuve coule successivement à l'E. et au S.-E. et débouche dans l'océan Indien au N. et près de la ville de Melindi. Ses affluents de gauche sont complètement inconnus; ses principaux affluents de droite sont : le Tivoua, le Kiangueni, le Mandjiapoungou, l'Oupoura, le Kouambi, le Nasanga, le Tzavo. Le Sabaki forme la limite la plus méridionale des contrées occupées par les Gallas, qui ne dépassent jamais ce cours d'eau.

SABATIER (Armand), médecin français, né à Ganges (Hérault) en 1834. Agrégé de zoologie à la Faculté de médecine de Montpellier, il est en outre professeur à la Faculté

des sciences de la même ville. On lui doit les mémoires et ouvrages suivants : *De l'absorption* (1866, in-8°); *Etudes sur le cœur et la circulation centrale dans la série des Vertébrés* (1873, in-4°); *Etudes sur la moule commune* (1877, in-8°); *Anatomie comparée, comparaison des ceintures et des membres antérieurs et postérieurs dans la série des Vertébrés* (1880, in-4°); *Laboratoire de la station zoologique de Cette* (1885, in-8°); *le Transformisme et le récit biblique de la création* (1886, in-8°); *Recueil de mémoires sur la morphologie des éléments sexuels* (1886, in-8°); *Essai d'un naturalisme transformiste sur quelques questions actuelles* (1887, in-8°); *Blanchina et son œuvre* (1888, in-8°).

SABATIER (Auguste), théologien protestant français, né à Vallon (Ardèche) le 22 octobre 1839. Après avoir reçu sa première instruction à Ganges (Hérault), il suivit le cours de la Faculté de théologie de Montauban (1858-1864), fréquenta pendant deux ans plusieurs universités allemandes, et prit le grade de docteur en 1870. Depuis 1873, il est professeur de dogme réformé à la Faculté de théologie protestante de Paris; antérieurement, il avait été professeur de littérature française au gymnase et à l'École normale de Strasbourg, ainsi que chargé de cours à la Faculté de théologie de cette ville. Il a collaboré à la « Revue chrétienne », à l'« Encyclopédie des sciences religieuses », à la « Revue critique », au « Journal de Genève » et au « Temps ». On lui doit les écrits suivants : *le Témoignage de Jésus-Christ sur sa personne* (1863, in-8°); *Essai sur les sources de*